

CLINIQUES PSYCHOMOTRICES

Groupe(s) et psychomotricité

Une corporéité qui fait lien

Sous la direction de
Jérôme Boutinaud
et **Jean-Marc Orjubin**

• EDITIONS IN PRESS •

Groupe(s) et psychomotricité

Une corporéité qui fait lien

ÉDITIONS IN PRESS
74, Boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

COLLECTION « CLINIQUES PSYCHOMOTRICES »
DIRIGÉE PAR JÉRÔME BOUTINAUD ET FABIEN JOLY.

GROUPES ET PSYCHOMOTRICITÉ - UNE CORPORÉITÉ QUI FAIT LIEN

ISBN : 978-2-84835-846-8

© 2023 ÉDITIONS IN PRESS

Couverture : Lorraine Desgardin

Mise en pages : Raphaëlle Magherini

Toutes les autorisations ont été obtenues pour les illustrations de ce livre.

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Sommaire

PRÉSENTATION DES AUTEURS	7
AVANT-PROPOS.....	11
Jérôme Boutinaud	
CHAPITRE 1	15
Interview de M. Denis Mellier, par Jérôme Boutinaud et Jean-Marc Orjubin	
CHAPITRE 2	37
La figuration corporelle en groupe de psychomotricité Jean-Marc Orjubin	
CHAPITRE 3	61
Faire corps dans le groupe, travail de l'identification, figures de l'impuissance Anne-Marie Latour	
CHAPITRE 4	81
Le corps groupal : un espace matriciel polymorphe Catherine Potel	
CHAPITRE 5	105
Groupe thérapeutique à médiation psychomotrice Didier Chaulet	
CHAPITRE 6	125
Du corps au groupe... « le corps groupal » Claire Bertin	

CHAPITRE 7	145
« N'être ensemble » : le corps et l'espace dans un groupe thérapeutique	
Chiara Cattaneo - Klervi-Anne Isidor	
CHAPITRE 8	169
Groupe et autisme : de l'importance d'une prise en charge précoce en psychomotricité	
Michèle Caillou – Adèle Girard	
CHAPITRE 9	187
Groupe de supervision en psychomotricité	
Agnès Lauras Petit	
CHAPITRE 10	205
La dynamique de groupe dans la formation psychocorporelle des psychomotriciens	
Anne Vachez-Gatecel	

Présentation des auteurs

Claire Bertin : Psychomotricienne, formatrice et responsable de l'organisme Entre Sens-formation. Formée à la danse-thérapie et structuration psychocorporelle, au psychodrame groupal ainsi qu'à la thérapie de groupe ; certifiée en analyse du mouvement selon Laban-Bartenieff (prérequis). Membre de la FFAB (Fédération Française Anorexie Boulimie) – Commission « Corps et TCA ». Travaille en pédopsychiatrie (CMP-CATTP), Grenoble.

Jérôme Boutinaud : Psychomotricien psychologue clinicien, psychothérapeute, maître de conférences en psychologie clinique-HDR ; Université Paris Cité, Membre titulaire du laboratoire PCPP (Psychologie clinique, Psychopathologie, Psychanalyse - UR 4056). Codirecteur de la collection « Cliniques Psychomotrices », éditions In Press.

Michèle Caillou : Psychomotricienne DE – Pôle de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent - CH du Rouvray-Rouen, D.U. « La psychologie et la psychopathologie de la périnatalité et du très jeune enfant » Paris Descartes, D.U. « Autisme » Paris Diderot.

Chiara Cattaneo : Psychologue Clinicienne, psychothérapeute, diplômée en Psychologie clinique et Psychopathologie à la faculté de Psychologie de Padoue, en Italie. Elle exerce au CAMSP CMPP Henri Wallon à Nantes.

Didier Chaulet : Psychomotricien au Centre Claude Bernard, Paris, membre formateur de l'institut du CIRPPA (Centre

d'Information et de Recherche en Psychologie et Psychanalyse appliquées aux Groupes).

Adèle Girard : Psychomotricienne DE – Pôle de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent – CH du Rouvray-Rouen, praticienne diplômée du Bilan Sensori-Moteur André Bullinger®.

Klervi-Anne Isidor : Psychologue Clinicienne en libéral à Rezé (44) et en Institut Médico-Éducatif à Vertou (44), Master Psychologie Clinique du développement, accompagnement et handicap Université Catholique d'Angers (49). Formée à l'observation du nourrisson et du jeune enfant, Tavistock Modèle France, Centre Martha Harris Larmor-Plage (56).

Anne-Marie Latour : Psychomotricienne en pédopsychiatrie et formatrice auprès des personnels du secteur sanitaire et médico-social. Ses recherches portent depuis de nombreuses années sur les fondements de l'organisation psychomotrice et les enjeux du développement psychomoteur primaire. Elle soutient la pertinence de l'hypothèse psychomotrice dans la compréhension des phénomènes psychopathologiques.

Agnès Lauras Petit : Psychomotricienne, psychologue, psychanalyste SPP, enseignante à l'IFP Salpêtrière.

Denis Mellier : Professeur émérite de psychologie clinique et psychopathologie à l'Université de Franche-Comté, il a dirigé le Laboratoire de Psychologie à Besançon, ainsi que le Master « Clinique psychopathologique, clinique de la famille ». Psychologue clinicien et psychothérapeute à Lyon, il assure une formation à l'approche psychanalytique de l'observation du bébé dans sa famille (selon E. Bick). Analyste de groupe, il est membre de la SFPPG (Société française de psychothérapie psychanalytique de groupe). Il participe également à la Waimh-France (groupe français de l'Association mondiale

pour la santé mentale du nourrisson) dont il est le coprésident. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont « Les bébés en détresse. Intersubjectivité et travail de lien. Une théorie de la fonction contenantante » (PUF, 2005) et « La vie psychique des équipes » (Dunod, 2021).

Jean-Marc Orjubin : Psychomotricien, exerçant en pédo-psychiatrie- CH Epsylan- Blain (44), intervenant et formateur en psychomotricité (CH Blain, IFP d'Alençon), formé à l'observation Esther Bick., D.U. Initiation à la recherche en Psychomotricité.

Catherine Potel Baranes : Psychomotricienne D.E, psychothérapeute, membre et formatrice de l'AREPS, association de relaxation analytique Sapir, membre de la SFPEADA, directrice de collection À Corps chez Érès, fondatrice et formatrice de l'association « Vivre l'eau ».

Anne Vachez-Gatecel : Psychomotricienne et psychologue clinicienne, directrice de l'Institut de Formation de Psychomotricien de la Pitié Salpêtrière, Faculté de Médecine Sorbonne Université, Paris.

Avant-propos

JÉRÔME BOUTINAUD

La psychomotricité, une affaire de groupe ? Ainsi condensée, la formule pourrait ici laisser songeur ou sceptique ! Elle appelle, bien entendu, à être dépliée comme il se doit mais c'est pourtant bien cette ligne directrice qui pourra servir de boussole au lecteur tout au long des pages qui vont suivre...

Lorsque nous avons pensé ce projet d'écriture ensemble, bien en amont donc de cette parution désormais effective, Jean-Marc Orjubin et moi-même sommes partis d'un double constat qui nous est apparu rapidement assez évident et qui nous a donc servi de point de départ.

Le premier concernait la place tout à fait significative que prenaient les pratiques groupales dans la clinique des psychomotriciens : pour peu qu'elle ne réponde de façon aveugle aux exigences institutionnelles parfois insistantes qui verraient dans les groupes un moyen séduisant de prendre plus de patients en charge et/ou soulager la liste d'attente concernant les indications en individuel, la mise en place de groupes en psychomotricité s'appuie sur une légitimité plus que certaine et s'applique depuis déjà de nombreuses années sur le terrain et dans des contextes forts divers. Si elle se fait toujours un peu l'écho indirect de la groupalité institutionnelle dans laquelle elle vient prendre place, elle apparaît comme possédant sa logique et ses intérêts propres, où le corps aura bien entendu une place centrale, mise au travail dans une dynamique intersubjective qui en fait justement tout l'intérêt. Comme cela est souvent le cas lorsqu'on évoque le champ de la psychomotricité, le montage de tels dispositifs prend souvent là aussi l'allure de bricolages particulièrement créatifs, associant l'engagement direct du

psychomotricien, ses outils et techniques et la part d'improvisation dont il a le secret...

Mais cela nous amène ici au second point que nous avons aussi relevé et qui concerne les interrogations des mêmes cliniciens lorsqu'ils s'engagent dans ces dispositifs groupaux. Pour peu que l'on prenne le temps d'écouter ces dernières, et malgré l'indéniable intérêt parfois si finement motivé que l'on perçoit chez les psychomotriciens pour les groupes, on remarquera une certaine difficulté pour argumenter autour du sens que peuvent revêtir ces pratiques. Les questionnements qui remontent alors sont d'ordres multiples :

- Comment inscrire par exemple un travail qui prend le corps pour objet (et qui plus est un objet éminemment subjectif, loin de renvoyer au premier abord à des enjeux groupaux) dans une dynamique intersubjective élargie qui ne se cantonne plus à une relation duelle ?
- Ou encore comment, en termes de propositions concrètes, effectuer des choix entre des groupes thématiques assez ouverts dans leurs propositions ou des médiations bien plus calibrées voire déjà éprouvées théoriquement et cliniquement ?
- Comment, aussi, se positionner face à un héritage théorique d'une indéniable richesse, issu de tous les travaux engagés autour du groupe par le champ de la psychanalyse ? L'empreinte laissée par ce qu'il convient d'appeler les « groupalistes » ayant fortement marqué de son empreinte la mise en place des groupes thérapeutiques en France, la propre pratique groupale des psychomotriciens en a forcément été marquée. Mais il semblerait que cet héritage se caractérise peut-être par une forme d'ambivalence, pris entre d'un côté le désir de trouver dans ce dernier un soutien et un étayage mais aussi, de l'autre, l'envie de trouver sa propre originalité et de dessiner sa propre trajectoire. Pour peu que l'on regarde de plus près les écrits de psychomotriciens sur ce sujet, on peut percevoir qu'une certaine forme de fidélité à

l'approche groupale psychanalytique s'y dessine, assortie cependant des marques d'une hésitation pour justement arriver à s'en affranchir, en partie tout du moins.

- Et enfin, comment ne pas céder à la tentation d'intégrer de façon aveugle la référence actuelle au soutien du développement des habiletés sociales, sans pour autant en rejeter certains éléments qui pourraient tout à fait entrer en conjonction avec certains enjeux des groupes en psychomotricité?...

L'ensemble de ces points plaide ici pour poser les nouvelles bases d'une réflexion sur ces sujets, certes déjà abordée mais de façon souvent éparse. La possibilité d'éditer un livre sur le sujet nous donne ici donc une opportunité de mettre ces questions au travail. Nous avons choisi un format un peu singulier, et ce surtout, en essayant d'éviter un effet de type « catalogue », visant donc à recenser toutes les formes de pratiques psychomotrices groupales proposées à des panels de patients variés, domaines dont il s'agirait alors de rendre compte de façon exhaustive. Nous avons cependant, et bien entendu, conservé des réflexions ancrées dans des pratiques cliniques de terrain qui donneront, nous l'espérons, matière à réfléchir et à penser. Mais nous avons aussi souhaité faire un certain nombre de pas de côté dans ce même but et notamment en nous intéressant à la place d'enjeux groupaux plus en périphérie de la clinique elle-même, comme dans le cadre de la formation initiale des psychomotriciens ou bien dans celui des espaces de supervision...

Nous avons choisi de donner la possibilité à plusieurs auteurs de s'exprimer sur l'ensemble de ces points, auteurs qui se sont inscrits dans la démarche d'ouverture que nous appelions au début de ce projet. Un grand merci à eux de s'être prêtés au jeu en ne ménageant pas leur énergie et leur créativité...

Loin de vouloir incarner un *vademecum* ou un livre de bonnes pratiques en la matière, ce livre a surtout pour volonté de servir de jalon temporel dans le cadre de cette réflexion autour des pratiques

groupales en psychomotricité, même si la route qui se dessine pour la suite des avancées sur ce sujet promet d'être plus longue. Gageons que les propositions et illustrations cliniques proposées tout au long des pages à venir peuvent servir d'inspiration à nos lecteurs pour repenser et envisager sous un autre angle leurs propres pratiques groupales...

Groupe(s) et psychomotricité

Une corporéité qui fait lien

Bien qu'habituellement associé à la configuration classique des suivis ne s'adressant qu'à une seule personne, le champ de la psychomotricité s'est très rapidement et naturellement tourné vers des approches groupales. Et ce notamment du fait de son inclusion dans des espaces institutionnels convoquant de fait la question du groupe.

La question du groupe interroge les aspects multiples des liens interpersonnels, pour lesquels les enjeux psychomoteurs apparaissent primordiaux. Cet ouvrage vise ici une analyse de ces liens étroits, en prenant appui sur plusieurs questionnements: comment s'organise pratiquement l'accompagnement des groupes par les psychomotriciens ? Quelles différentes formes (techniques, médiations diverses...) le groupe peut-il revêtir ? Quels supports théoriques viennent en étayer l'élaboration et, surtout, comment penser une forme d'éclairage originale qui permette d'élaborer la place centrale qu'occupe la question du corps dans le groupe ?

C'est sur tous ces points que l'ensemble des contributions de ce livre propose de réfléchir, autour de cet enjeu majeur de la pratique des psychomotriciens.

Les directeurs d'ouvrage : Jérôme Boutinaud est psychomotricien psychologue clinicien, psychothérapeute, maître de conférences en psychologie clinique-HDR ; Université Paris Cité, membre titulaire du laboratoire PCPP (Psychologie clinique, Psychopathologie, Psychanalyse UR 4056).

Jean-Marc Orjubin est psychomotricien, exerçant en CMP, en secteur de pédopsychiatrie à Nantes (établissement EPSYLAN, Blain-44), formateur en psychomotricité.

Les auteurs : Claire Bertin, Jérôme Boutinaud, Michèle Caillou, Chiara Cattaneo, Didier Chaulet, Adèle Girard, Klervi-Anne Isidor, Anne-Marie Latour, Agnès Lauras Petit, Denis Mellier, Jean-Marc Orjubin, Catherine Potel Baranes, Anne Vachez-Gatecel.

19 € TTC France

Visuel de couverture :

©Elena Panevkina – Adobe Stock

ISBN : 978-2-84835-846-8



• EDITIONS IN PRESS •

www.inpress.fr